

<b>PROJET NO 10-INNO2-04</b>	Formation Sols et Fertilisation pour les producteurs-trices horticoles biologiques du Bas-St-Laurent
<b>RESPONSABLE</b>	Richard Favreau
<b>ÉTABLISSEMENT</b>	Avenue BIO de l'Est
<b>DATE DE DÉBUT</b>	22 février 2011

## **APERÇU DU PROJET**

### **Problématique**

Le projet consiste en une activité de formation de deux jours dispensée par madame Anne Weill dans ses champs d'expertise particuliers : la fertilisation organique des cultures (particulièrement l'usage de fertilisants autres que le compost) et l'usage des profils de sols pour l'évaluation des pratiques de travail et d'amendement des sols. La clientèle est composée de gens œuvrant en production horticole biologique ou en voie de certification, ou intéressés à le faire et est aussi ouverte aux ressources professionnelles œuvrant dans le secteur. Le projet permet l'accès à une formation de pointe inaccessible par les moyens traditionnels vu la faible clientèle et vu l'éloignement géographique du Bas-Saint-Laurent.

### **Objectif général**

Fertilisation :

- Estimer l'effet fertilisant de l'usage de compost
- Évaluer la valeur fertilisante et les modes d'application des autres fertilisants

Profil du sol :

- Comprendre les méthodes de diagnostic de la structure du sol à partir de son profil;
- Connaître les problèmes de structure souvent rencontrés en horticulture biologique;
- Apprendre les moyens (travail, amendement, rotations) permettant de résoudre ces problèmes

### **Objectifs spécifiques**

Assurer qu'une masse critique de producteurs puisse acquérir et pouvoir appliquer ces connaissances et échanger sur les résultats obtenus.

## **Moyens proposés pour solutionner la problématique**

- 1- Lectures des documents de Anne Weill sur le profil de sol et sur la fertilisation organique. (Liste au point 12A.1 (Méthodologie));
- 2- Tenue d'un atelier de deux jours.

## **Impacts anticipés sur la compétitivité des entreprises (inclure l'importance de la problématique sur la production visée et l'importance relative de cette production au sein du secteur biologique)**

Le rendement des cultures horticoles biologiques dépend en très grande partie de la gestion de l'azote, liée à la nature des fertilisants et à l'activité biologique. L'usage de compost est souvent insuffisant, particulièrement en régions froides. L'activité biologique est essentielle à la nutrition azotée et est reliée à la structure du sol. Le Bas-Saint-Laurent compte 16 entreprises œuvrant dans le secteur maraîcher (CARTV 2011), soit 7 % des entreprises horticoles du Québec. On compte aussi 5 entreprises pré-certifiées en 2010 et au moins deux en démarche de le faire en 2011. Régionalement, il y a déficit de production comparé à la demande. La maîtrise de la fertilisation et de la gestion de la structure du sol sont des éléments-clés de la viabilité et de la durabilité de ces entreprises.